

son prospectus, et vous verrez que vos redites continuelles, que vos longues tirades ne conviennent pas à notre feuille, qui traite un genre ennemi du sérieux.

Nous persistons donc à refuser insertion à toute autre correspondance qui parlera de l'éternelle lecture.

O'est notre *dernier mot*.

### L'Heroïne de Chatauguay.

Sous presse pour paraître le 1er avril prochain, l'*Heroïne de Chatauguay*, par H. Emile Chevallier. Prix de l'exemplaire, orné d'un beau portrait du colonel de Salaberry, 1s. 3d. Adresser les demandes à M. J. Lovell, bureau du *Canada Directory*, ou au bureau du *Pays*.—Une déduction libérale sera faite à MM. les libraires. Prière aux journaux de reproduire cet avis.

Cet ouvrage mérite tout l'encouragement possible car c'est une œuvre nationale, et les œuvres nationales sont assez rares chez nous.

## Correspondance.

### Chronique Montrealaïse.

#### MM. LES COLLABORATEURS.

Deux choses bien distinctes, et formant entr'elles un contraste d'autant plus frappant, qu'elles sont incompatibles, viennent frapper de suite les regards attentifs du spectateur, qui essaie de saisir l'aspect actuel de notre bonne ville de Montréal.

D'un côté c'est la joie qui est presque générale, de l'autre c'est la tristesse qui n'a pour partisans qu'une seule classe d'individus, qui par leur conduite font exception à la règle.

L'on comprend facilement que le bonheur puisse être au dedans de tous les cœurs, lorsque l'on songe que l'on va bientôt revoir les beaux jours du printemps.

L'on devine clairement si l'on reporte son imagination au mois des Fleurs, que le jeune homme semble devenir plus vigoureux, que la jeune fille puisse apparaître plus vive et plus alerte, que le vieillard fasse des efforts, pour conserver les biens qui l'enchaînent à la vie, que le négociant ne semble pas tout à fait renoncer à courir les chances de la fortune, et qu'enfin le peuple n'essaie plus de jeter un coup d'œil sur un gouvernement dont la conduite justifie si bien ces vers :

"Ne faut-il que débiller

"La cour en conseillers foïsonne,

"Est-il besoin d'exécuteur

"L'on ne rencontre plus personnes."

Mais ce qu'on ne comprend pas : ce qu'on ne devine pas, c'est qu'au milieu de

cette allegresse universelle il puisse se trouver une classe d'hommes, qui loin d'être joyeux soient au contraire triste, rêveurs et silencieux, Messieurs les Colloborateurs, la chose se comprend, attendez un moment et vous allez voir de vos propres yeux si on a droit d'être soucieux.

Je suis tenté de vous raconter les faits en riant. Mais badiner sur des tombeaux à peine fermés serait outrepasser les bornes, et je rentre dans le sérieux.

D'ailleurs Horace a dit :

"Si vous voulez me faire pleurer

"Commencez par m'en donner l'exemple."

Je ne pleurerai pas, car je l'ai déjà fait, et quand bien même je le voudrais, ce serait chose impossible, vu que je n'en ai aucunement l'envie.

Seulement je tâcherai de vous faire verser des larmes, quitte à terminer en riant si je ne réussis pas au début (ce qui du reste ne m'étonnerait aucunement). Or, donc la presse Montréalaise en déconfiture, et j'ajouterais même *insolvable*.

La littérature s'en va à grand pas et la position est critique.

"L'AVENIR" nous manque, et on a pour tout partage que le présent un peu pauvre et le passé assez triste.

"LA PATRIE" est en danger, et cependant l'on délibère!!!

"POLICHINELLE" sensible de nature et de caractère, a pris trop à cœur les injures qu'on lui a faites, et en vrai Polichinelle qu'il est, il n'a pu survivre à la douleur que lui causait son honneur blessé.

"LE PAYS" comme toujours, *pro domo suo*.

Enfin, cette pauvre "GUÊPE," malgré l'approche de la belle saison, ne pique encore que pour *trois sous*. Tristes piqûres que celles-là.

Le Cabinet de lecture Paroissial est trop *petit*. L'Institut Canadien est trop grand. Voilà bien de quoi rendre un homme *rêveur*, qui s'intéresse au bien-être de son pays.

C'est plus qu'il en faut, me direz-vous? J'en conviens. Toutefois, malgré une telle position, devant une actualité aussi effrayante on ne perd pas courage.

Le citoyen Pierre Blanchette croit fermement à l'Avenir, et il ne veut pas faire mentir par sa conduite, à son grand, son immuable principe.

"Fiat justitia, ruat cælum."

"LA PATRIE" est en danger, c'est vrai, mais avec un peu d'argent on peut la sauver.

"POLICHINELLE" est mort pour ne pas survivre à l'affront qu'on lui a fait en bles-

sant son honneur, qui peut dire qu'il ne ressuscitera pas un beau matin pour se venger.

"LE PAYS" promet d'enregistrer de nouveaux faits divers. C'est son genre, il y excelle.

"LA GUÊPE" doit paraître bientôt avec un format de huit pages.

C'est un moyen comme un autre pour faire rire les *badouins*, enfin on dit, je ne le crois pas, que c'est un moyen tout à fait *piquant*.

"Néanmoins il faut un bouffon pour égayer la société," et la *Guêpe* se croit appelée depuis longtemps à cet emploi. Aussi y réussit-elle à merveille.

Le Cabinet de Lecture va s'agrandir. C'est bien. L'Institut Canadien va se rétrécir, c'est encore mieux. Enfin, l'on croit qu'à la débacle des glaces, le tout s'accomplira à l'amiable.

Si tout est exécuté à la lettre, la prochaine chronique, au lieu d'avoir à enregistrer autant de décès, se fera un plaisir de proclamer hautement leur résurrection, et de leur souhaiter tout le succès possible.

En attendant vivons d'espérance.

N. D.

Montréal, 26 Mars, 1853.

## Tribunaux.

### Contrefaçon.

CATÉCHISME A L'USAGE DES GRANDES FILLES QUI DÉSIRENT SE MARIER, AVEC LA MANIÈRE DE S'EN SERVIR PAR DEMANDES ET PAR RÉPONSES.—Depuis quelque temps, on entend crier sur les boulevards le catéchisme dont le titre détaillé précède, lequel se débite à deux sous avec un succès vraiment incroyable. Bien souvent nous avons eu envie de nous en procurer un exemplaire moyennant finances; une mauvaise honte nous a retenu, et bien nous en a pris, car voici qu'aujourd'hui, et sans porte-monnaie ouvrir, nous sommes en présence de ce fameux catéchisme, une petite brochure in-32 de huit pages sur le plus vilain papier qui ait jamais servi à l'impression du *Juif Errant* ou de *Geneviève de Brabant*.

La dame Bréau, libraire, et le sieur Ruelle, aussi libraire, se prétendent respectivement propriétaires de ce catéchisme.

C'est M. Ruelle, qui le premier a fait acte de propriétaire, en faisant, le 18 juin dernier, pratiquer une saisie de 3,500 exemplaires du catéchisme chez la dame Bréau. Mais, dès le 24 juin, Mme Bréau prenait sa revanche en faisant saisir tout ce qu'elle pouvait